

Les 29 mineurs néo-zélandais sont morts

LEMONDE.FR avec Reuters | 24.11.10 | 06h43



Les 29 mineurs bloqués sous terre depuis vendredi 19 novembre en Nouvelle-Zélande sont présumés morts après une deuxième explosion dans la mine de Pike River, a déclaré la police mercredi 24 novembre. *"Nous sommes convaincus que personne n'a survécu et qu'ils ont tous péri"*, a déclaré à la presse Gary Knowles, commissaire de police.

Les sauveteurs ont utilisé des robots et d'autres appareils électroniques pour tenter de détecter d'éventuels signes de vie après la première explosion de vendredi, en vain. La présence de gaz toxiques et la crainte d'une nouvelle explosion avaient empêché les sauveteurs de pénétrer dans le tunnel malgré les demandes désespérées des proches des mineurs.

Mercredi matin, les sauveteurs se disaient pessimistes quant aux chances de survie des mineurs bloqués. Quelques heures plus tard, une forte explosion retentissait. *"La cause en est une nouvelle concentration de gaz au cours des six derniers jours. Un mélange mortel a mis le feu à toute la mine"*, a déclaré le maire Tony Kokshoorn. *"C'était une explosion bien plus puissante que la première et, à partir de là, c'était fini"*, a-t-il ajouté.

Peter Whittall, le responsable de la mine, a souligné que cette deuxième explosion était précisément le danger que redoutaient les sauveteurs. *"Les équipes de secours auraient gravement mis leurs vies en danger. Pendant que nous étions là à évaluer la situation, il s'est produit exactement ce que nous avons annoncé"*, a-t-il dit. *"Il faut être réaliste, beaucoup ne seraient jamais sortis vivants"*, a-t-il dit, des sanglots dans la voix.

Les opérations de secours sont en effet fréquemment abandonnées dans le secteur minier en raison du danger. Mais les explications des autorités n'ont pas apaisé les proches des mineurs. D'après eux, les sauveteurs auraient dû immédiatement entrer dans la mine après la première explosion.